

Faculté de PHILOSOPHIE
Licence 1
Livret des cours 2026-27
Université Jean Moulin Lyon 3

Responsable pédagogique de la Licence : Johanna Lenne-Cornuez
johanna.lenne-cornuez@univ-lyon3.fr

Responsable pédagogique de la L1 : Johanna Lenne-Cornuez

Gestion administrative : Géraldine Jandot

SEMESTRE 1

MAJEURE

Matière : Les grands problèmes de la philosophie (Philosophie générale)

Enseignante : Théo CHARRIÈRE (ATER)

Titre du cours : La volonté

Descriptif :

Le cours partira d'un diagnostic contemporain, fondé sur la lecture de Heidegger : le règne de la technique moderne n'est pas le simple produit d'une évolution des outils humains, mais la manifestation la plus accomplie de ce que la métaphysique occidentale aura pensé sous le nom de volonté. Lorsque la centrale hydroélectrique somme le fleuve de livrer son énergie et que le monde apparaît comme fonds disponible pour une exploitation possible, ce n'est pas l'homme qui domine la nature mais la volonté qui atteint sa vérité la plus propre : celle d'une volonté qui ne veut plus rien d'autre qu'elle-même, qui s'est faite mesure de toute chose et n'est plus capable d'apercevoir dans les étants autre chose que des supports de sa propre puissance. Ce moment nous servira de fil conducteur pour remonter généalogiquement dans l'histoire de la métaphysique et y repérer comment s'est noué, progressivement mais par une nécessité d'essence appartenant au déploiement de l'être lui-même, le lien entre l'être et le vouloir. Nous verrons que ce lien ne s'est pas constitué sans résistance, et qu'à des moments décisifs de cette histoire surgit également, comme son envers, la question de ce qui dans le règne du vouloir excède le vouloir, ou de ce que la volonté ne peut pas vouloir par elle-même mais qui pourtant la porte. Nous tâcherons enfin d'examiner ce que peut vouloir dire sortir du règne de la volonté autrement que par une négation supplémentaire condamnée à demeurer encore un acte de cette même volonté.

Bibliographie indicative

* M. Heidegger, « La question de la technique » in *Essais et conférences*, trad. fr. A. Préau, Gallimard, coll. « Tel ».

— « Sérénité » et « Pour servir de commentaire à Sérénité » in *Questions III et IV*, trad. fr. A. Préau, Gallimard, coll. « Tel ».

* — « La parole d'Anaximandre » in *Chemins qui ne mènent nulle part*, trad. fr. W. Brokmeier, Gallimard, coll. « Tel ».

* Augustin, *Confessions*, livre VIII.

* R. Descartes, *Méditations métaphysiques*, IV ; *Discours de la méthode*, II.

I. Kant, *Introduction à la Métaphysique des mœurs*, in *Métaphysique des mœurs*, t. I, trad. Alain Renaut, Flammarion GF.

Arthur Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, trad. A. Burdeau revue par R. Roos, PUF, coll. « Quadrige », livres I et IV.

F. Nietzsche, *La Généalogie de la morale*, trad. É. Blondel et al., Flammarion GF ; *Par-delà bien et mal*, trad. P. Wotling, Flammarion GF.

Zhuangzi, *Les œuvres de Maître Tchouang*, trad. fr. J. Lévi, Éditions de l'encyclopédie des nuisances.

Les lectures marquées d'un astérisque sont à mener en priorité.

Validation : Terminal écrit (4h)

Matière : Philosophie morale

Enseignante : Johanna LENNE-CORNUEZ (maîtresse de conférences)

Titre du cours : Moralité et intérêts

Descriptif :

Une conception traditionnelle de la moralité défend l'idée qu'une bonne action a pour condition le respect du bien, indépendamment de ses propres intérêts, voire au sacrifice de ces derniers. Faut-il opposer la vertu et l'intérêt ? L'action morale doit-elle être désintéressée ? Agir moralement, est-ce renoncer à ses intérêts personnels ? Inversement, la poursuite de ses intérêts est-elle nécessairement immorale ? Faut-il distinguer différents types d'intérêts ?

Le cours envisagera trois grandes réponses à ce problème : une morale reposant sur la recherche maximisée de la satisfaction générale des intérêts en jeu (conséquentialisme utilitariste) ; une morale du respect absolu des devoirs (déontologisme) ; et une morale défendant l'existence en chacun d'un intérêt moral irréductible à l'égoïsme, intérêt qu'il faut cependant éduquer. Le cours aura pour objectif d'introduire à la lecture de textes canoniques de la philosophie morale, en se concentrant essentiellement sur les Lumières.

Dans le prolongement du CM, les TD proposeront la lecture suivie de textes, permettant l'approfondissement d'une ou plusieurs perspectives développées dans le cours.

Bibliographie indicative :

*** Ouvrages à lire en priorité (à se procurer)**

- *Anthologie historique et critique de l'utilitarisme*, éd. C. Audard, tome I, Bentham.
- Beccaria Cesare, *Des délits et des peines* [1765].
- Kant Emmanuel, *Fondation de la métaphysique des mœurs* [1785], dans *Métaphysique des mœurs I*, trad. Alain Renaut, GF*.
- Kant Emmanuel, « Sur l'expression courante : il se peut que ce soit juste en théorie, mais en pratique cela ne vaut rien » [1793] ; « Sur un prétendu droit de mentir par humanité » [1797] dans *Théorie pratique*, Vrin.
- Mill John Stuart, *L'utilitarisme* [1861], *Essai sur Bentham* [1838], PUF*.

- Rousseau Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* [1755], GF*.

Validation :

CM : Terminal écrit (TE) : 3h

TD : Contrôle continu (CC). Les modalités seront fixées par les enseignants concernés.

Matière : Les fondateurs de la philosophie (philosophie ancienne)

Enseignante : Adèle MARIN LE BRAS

Titre du cours : La création antique de la philosophie, histoire, définitions et problèmes.

Descriptif :

Faire de la philosophie et commencer des études de philosophie, c'est bien souvent devoir se poser la question de ce qu'elle est. Une manière de répondre à cette fameuse question, « qu'est-ce que la philosophie ? » consiste à nous intéresser aux définitions proposées par les fondateurs de cette discipline : ceux qui, les premiers, ont utilisé ce terme.

En adoptant une démarche historique, le cours explorera donc les premières définitions de la philosophie qu'ont proposé les auteurs de l'Antiquité, et aura ainsi pour objectif premier d'explorer les questions fondamentales de l'épistémologie philosophique à l'aune des textes antiques qui fondent cette discipline, et pour objectif second d'introduire à la méthode historique, et à ce qu'elle peut avoir de fécond pour celui qui entend faire de la philosophie.

Bibliographie estivale

I – Platon et Aristote

- Pradeau, J.-F., *Aristote - Métaphysique livre Alpha*, Paris, PUF, 2019.
- Dans Platon, *Œuvres Complètes*, dir. L. Brisson, Paris, Flammarion, 2008, aller voir :
 1. Platon, *La République* ;
 2. Platon, *Apologie de Socrate* ;
 3. Platon, *Phédon*.

II – Ouvrages d'introduction

- Brisson, L., Fronterotta, F., *Lire Platon*, Paris, PUF, 2019.
- Brisson, L., *Platon*, Paris, Éditions du Cerf, 2020.
- Guyomarc'h, G., *La philosophie d'Aristote*, Paris, Vrin, 2020.

Un corpus détaillé vous sera fourni au début du cours.

Validation : Terminal écrit (2h)

SEMESTRE 1

MINEURE

Matière : Philosophie ancienne (pour spécialistes)

Enseignante : Jean-François PRADEAU (Professeur des Universités)

Titre du cours : Le début philosophique de la philosophie

Descriptif :

Le cours accompagnera la lecture du livre Alpha de la *Métaphysique* d'Aristote (traduction par J.-F. Pradeau, Paris, PUF, 2019) et de passages de la *République* de Platon (trad. P. Pachet, Paris, Gallimard, 1993, coll. «Folio»).

Validation : Terminal écrit (2h)

Matière : CM Esthétique (pour spécialistes et non spécialistes)

Enseignante : Sol María JAIT SOLA (doctorante)

Titre du cours : Émerveillement et désillusion : sur l'expérience esthétique moderne.

Descriptif :

Face à un ciel étoilé, à l'immensité de l'océan ou à une oeuvre d'art, nous pouvons éprouver un sentiment d'émerveillement qui nous arrache momentanément à l'ordinaire. Si l'émerveillement devant la nature est à l'origine même de la philosophie (Aristote, *Métaphysique*, I, 2 ; Platon, *Théétète*, 155d), la modernité semble déplacer progressivement cette source d'étonnement de la nature vers l'art, puis de l'art vers la technique. Mais ce déplacement n'est pas sans son revers : chaque promesse d'émerveillement semble appeler, tôt ou tard, sa propre désillusion. C'est cette ambiguïté que nous suivrons dans ce cours, à travers quelques moments majeurs de l'esthétique moderne et contemporaine. Avec Kant, l'expérience du beau et du sublime révèle au sujet sa capacité à penser et à éprouver l'infini au-delà de toute expérience sensible. Avec Nietzsche, l'art devient le lieu privilégié de l'affirmation de la vie : loin de révéler une vérité cachée du monde, l'illusion artistique apparaît comme une puissance de transfiguration de l'expérience. La Première Guerre mondiale ouvre un monde que les avant-gardes perçoivent comme désenchanté, voire en ruine. « Transformer le monde, a dit Marx ; changer la vie, a dit Rimbaud : ces deux mots d'ordre pour nous n'en font qu'un », écrira André Breton. Cette formule exprime clairement ce que les avant-gardes attendent alors de l'art : non plus seulement émerveiller, mais transformer le réel par l'imagination, la sensibilité et la création collective. Avec l'École de Francfort enfin, la question de l'émerveillement se déplace

une dernière fois vers la technique et la culture de masse. Walter Benjamin analyse les nouvelles formes de perception ouvertes par la photographie et le cinéma, dans une fascination ambivalente qui n'efface jamais tout à fait l'inquiétude devant le déclin de l'aura de l'oeuvre d'art ; Theodor W. Adorno souligne le risque que l'expérience esthétique se réduise à un produit de l'industrie culturelle, sans pour autant renoncer à l'idée que l'art puisse encore jouer un rôle critique dans la société. C'est cette tension entre la promesse toujours renouvelée de l'émerveillement et le risque tout aussi constant de la désillusion que ce cours se propose d'interroger.

Bibliographie indicative :

Des extraits seront proposés.

Adorno, Theodor W. Théorie esthétique. Éd. Rolf Tiedemann, trad. de l'allemand par Marc Jimenez. Paris : Klincksieck, coll. « Collection d'esthétique », 2011. Première édition : 1970.

Benjamin, Walter. L'Oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique. Trad. de l'allemand par Frédéric Joly. Paris : Payot & Rivages, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2013. Première édition : 1935.

Breton, André. Manifestes du surréalisme. Paris : Gallimard, coll. « Folio essais », 2018. Première édition : 1924.

Kant, Immanuel. Critique de la faculté de juger. Trad. de l'allemand par Alain Renaut. Paris : Flammarion, coll. « GF », 2015. Première édition : 1790.

Nietzsche, Friedrich. La Naissance de la tragédie. Trad. de l'allemand par Geneviève Bianquis. Paris : Le Livre de Poche, 1994. Première édition : 1872.

Validation : Terminal écrit (TE) 2h

SEMESTRE 2

MAJEURE

Matière : Philosophie moderne

Enseignant : Basile Malandain (ATER)

Titre du cours : Introduction à la métaphysique de René Descartes

Descriptif :

À partir d'une lecture suivie détaillée des six méditations, ce cours introduira à la métaphysique de René Descartes et aux grandes décisions théoriques qui inaugurent la modernité philosophique et ses principaux débats. On suivra le parcours singulier des *Méditations* : le doute méthodique (I), le *cogito* et la nature de l'esprit (II), l'analyse des idées et en particulier de l'idée de Dieu (III), l'origine des erreurs, par excès de la volonté sur l'entendement (IV), la nature des choses matérielles (V), la distinction substantielle et l'union réelle de l'âme et du corps (VI). On s'interrogera sur la nature même de cet enchaînement : faut-il lire le texte selon son « ordre des raisons » (Gueroult), pour lequel la validité des thèses mêmes découle de l'ordre dans lequel elles s'insèrent, ce qui empêche tout catalogue thématique et arbitraire de doctrines simplement juxtaposées ? Ou faut-il plutôt insister sur les tensions entre les différents passages, ainsi que sur les interlocuteurs implicites avec lesquels Descartes engage la discussion ? En outre, on veillera à repérer et à corriger les simplifications dont les positions cartésiennes font encore aujourd'hui souvent l'objet – par exemple le dualisme radical de l'âme et du corps.

Il faudra avoir lu, avant le début des cours, les *Méditations métaphysiques* ainsi que le *Discours de la méthode*, qui fera l'objet d'une étude approfondie lors des séances de TD, centrées sur le rapport de Descartes aux sciences de son temps et à la conduite de la vie dans le monde.

Bibliographie :

Textes à lire avant le début du cours :

René Descartes, *Méditations métaphysiques. Objections et Réponses*, éd. J.-M. et M. Beyssade, Paris, GF-Flammarion, 2011

René Descartes, *Discours de la méthode*, éd. L. Renault, Paris, GF-Flammarion, 2025

Introductions utiles :

Ferdinand Alquié, *Leçons sur Descartes. Science et métaphysique chez Descartes*, Paris, La Table Ronde, coll. « La petite vermillon », 2017

Jean Laporte, *Le Rationalisme de Descartes*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 4^e édition, 2000

Validation : Terminal écrit (TE) 4h

Matière : Philosophie ancienne

Titre : Le souverain bien : bonheur, vertu et plaisir

Enseignante : Camille MAIRIAN (doctorante)

Descriptif :

La question du souverain bien, c'est-à-dire du bien qu'on poursuit à travers toutes nos actions et dont la seule possession suffirait à nous rendre heureux, est une question majeure dans la philosophie ancienne. Elle se situe au croisement d'une réflexion sur la nature des biens et sur l'essence du bonheur, puisqu'il s'agit non seulement de déterminer quels sont les biens véritables, mais aussi en quoi consiste le bonheur. Elle conduit ainsi à articuler une enquête sur la nature du bien et une enquête sur les conditions du bonheur. En effet, il semble qu'une vie réussie suppose 1- qu'on ait identifié en quoi consiste le bien suprême, 2- qu'on sache comment ce bien suprême est à même de produire le bonheur, 3 - qu'on sache par quels moyens se le procurer une fois qu'on l'a identifié. Dans cette perspective, nous serons amenés à étudier non seulement la manière dont la question du souverain bien est entrelacée à celle du bonheur, c'est-à-dire à examiner le rapport des moyens à nos fins à l'échelle de notre vie, mais également à déterminer les deux principaux biens qui ont été considérés comme aptes à jouer le rôle de fin ultime par les Anciens : le plaisir et la vertu.

C'est donc en définitive la question des genres de vie qui devra être examinée sous l'angle du souverain bien en se demandant quelle est la place de la connaissance dans la détermination du souverain bien ; puis en analysant ensuite la controverse entre les tenants du plaisir et ceux de la vertu.

Bibliographie indicative :

- PLATON, *La République*, traduction P. Pachet, Paris, Gallimard, « Folio-Essais », 1993
- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, traduction R. Bodéüs, Paris, GF Flammarion, 2004
- CICÉRON, *Fins des biens et des maux*, traduction J. Kany-Turpin, GF Flammarion, 2016
- ÉPICURE, *Lettres, maximes et autres textes*, traduction P.-M. Morel, G-F Flammarion, 2011

Validation : Écrit terminale (4h) : dissertation en lien avec le cours ou explication de texte.

Indications sur les TD en lien avec ce cours :

Les TD consisteront en l'étude d'une œuvre suivie, afin que les étudiants puissent étudier en profondeur une œuvre en lien avec la thématique du CM. Il s'agira du *Gorgias* de Platon (TD de C. MAIRIAN) et d'un livre de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote (TD de R. FORMOSA).

L'évaluation consistera en deux explications de texte sur table. La première aura lieu à la mi-semester, la seconde lors de l'avant-dernière séance. Les textes soumis aux étudiants seront tirés de l'œuvre étudiée en TD.

Matière : Philosophie politique

Titre du cours : La justice distributive

Enseignant : Ilias Voiron

Résumé : Ce CM portera sur les grandes questions et théories de la justice distributive. L'objet de la justice distributive est la façon moralement optimale de distribuer les charges et bénéfices

de la société entre les individus qui la constituent, étant donné la rareté relative des ressources et la concurrence des revendications de chacun. Les trois questions directrices du cours concerneront (1) la *métrique* de la justice distributive, (2) la *règle de distribution* à adopter, et (3) les *bénéficiaires* de la distribution :

1. *Qu'est-ce qui doit faire l'objet d'une juste distribution ?* Par exemple : sont-ce les ressources matérielles, le bien-être, les droits et libertés, les capacités, etc. ?
2. *Selon quel(s) principe(s) de justice ?* Par exemple : selon des principes égalitaristes, utilitaristes, méritocratiques, suffisantistes, etc. ?
3. *A qui ?* Par exemple : seulement aux membres de la communauté politique nationale, ou au-delà ? Seulement à la génération présente, ou au-delà ? Seulement aux êtres humains, ou au-delà ?

Les théories majeures de la justice distributive, qui chacune fournissent des combinaisons de réponses spécifiques à ces questions, seront explorées tout au long du semestre. Enfin, nous appliquerons les questions de justice distributive au contexte environnemental du changement climatique, pour interroger et saisir les enjeux de la justice climatique.

Dans une perspective plus historique, le TD consistera à lire et commenter des textes des théoriciens majeurs de la justice distributive de l'histoire de la philosophie, de Platon à nos jours.

Bibliographie générale

ANDRÉ Pierre, BOURBAN Michel et VOIRON Ilias, 2025, « Justice climatique (A) » dans Maxime Kristanek (ed.), *L'Encyclopédie philosophique*. En ligne : <https://encyclo-philos.fr/item/1751>

ARNSPERGER Christian et PARIJS Philippe van, *Éthique économique et sociale*, Paris, La Découverte (coll. « Repères »), 2003.

LAMONT Julian et FAVOR Christi, « Distributive Justice » dans Edward N. Zalta (ed.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Winter 2017, Metaphysics Research Lab, Stanford University, 2017. En ligne : <https://plato.stanford.edu/archives/win2017/entries/justice-distributive/>.

PARIJS Philippe VAN, *Qu'est-ce qu'une société juste ? Introduction à la pratique de la philosophie politique*, Paris, Seuil (coll. « La Couleur des idées »), 1991.

SANDEL Michael J., *Justice*, traduit par Patrick Savidan, Paris, Flammarion (coll. « Champs »), 2017.

VANDAMME Pierre-Etienne, « Justice sociale (A) » dans Maxime Kristanek (ed.), *L'Encyclopédie philosophique*, 2018. En ligne : <https://encyclo-philos.fr/justice-sociale-a>.

Extraits qui seront étudiés en TD (dans l'ordre chronologique du cours) :

PLATON, *La République*, Georges Leroux (trad.), Paris, Flammarion, 2016, Livre I (*intégral*).

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Jules Tricot (trad.), Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des textes philosophiques », 2012, Livre V, sections 1 à 8. (*Disponible en ligne sur le catalogue de la BU.*)

LOCKE John, *Traité du gouvernement civil*, Simone Goyard-Fabre (éd.), David Mazel (trad.), Paris, Garnier-Flammarion, 1984, chapitre V « De la propriété des choses » (*intégral*).

MILL John Stuart, *L'utilitarisme*, Georges Tanesse (trad.), Paris, Flammarion, coll. « Champs », 2018, chapitre 5 « Du lien qui unit la justice et l'utilité » (*intégral*).

MARX Karl, *Critique du programme de Gotha*, Sonia Dayan-Herzbrun et Jean-Numa Ducange (éd.), Sonia Dayan-Herzbrun (trad.), Paris, les Éd. sociales, coll. « Les poches », 2008 (*texte intégral*).

RAWLS John, *Théorie de la justice*, Catherine Audard (trad.), Paris, Points, 2009, chapitre 2, sections 11 (« Les deux principes de la justice ») et 13 (« L'égalité démocratique et le principe de différence »).

NOZICK Robert, *Anarchie, État et utopie*, Évelyne d'Auzac de Lamartine et Pierre-Emmanuel Dauzat (trad.), Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2016, chapitre 7 « Justice distributive », section II, p. 238-245 et p. 281-285.

NUSSBAUM Martha C., *Capabilités : Comment créer les conditions d'un monde plus juste ?*, Solange Chavel (trad.), Paris, Climats-Flammarion, 2012, chapitre 2 « Les capabilités centrales » (*intégral*).

BOURBAN Michel, *Penser la justice climatique : devoirs et politiques*, Paris, PUF (coll. « L'écologie en questions »), 2018, chapitre 2 « Pour une justice climatique globale », p. 101-127. (*Disponible en ligne sur le catalogue de la BU.*)

N.B. : les extraits qui seront étudiés en TD seront mis à disposition en version PDF sur Moodle, sauf pour les ouvrages qui sont disponibles en ligne sur le catalogue de la BU.

Matière : Philosophie des sciences et épistémologie

Enseignant : Sacha Loeve (maître de conférence)

Titre du cours : Les atomes

Descriptif :

La matière est-elle divisible à l'infini ? Si tel est le cas, qu'est-ce qui assure la conservation de la réalité sensible à travers ses changements ? Ainsi furent postulées, dès l'antiquité, des unités indivisibles et incorruptibles interdisant tout retour de l'être au néant : les atomes. Ce cours retrace 2500 ans d'histoire des théories atomistes. De l'atome antique à l'atome quantique, il suivra le fil des débats qui ont concerné leur existence, leur rapport avec les notions proches ou rivales d'élément, de corpuscule, leurs relations avec les concepts d'énergie, de vide...

On vise par là un triple objectif :

1/ Offrir aux étudiant·e·s les éléments de *culture scientifique générale* requis pour les enseignements d'épistémologie et de philosophie des sciences qui leur seront proposés dans la suite de leur cursus. En revenant sur l'histoire ancienne de la notion – encore actuelle – d'atome, on souhaite initier un questionnement philosophique *sur et avec* les sciences, *à partir* de leur histoire.

2/ Reconstituer la trame des *grands problèmes philosophiques* auxquels cette notion, comme beaucoup d'autres notions scientifiques, a répondu : l'un et le multiple, l'être et le devenir, la permanence et le changement, le continu et le discontinu, le sensible et l'intelligible, la substance et la qualité, la relation et les relata...

3/ Questionner la notion de *progrès scientifique*. On se demandera en effet si l'histoire des théories atomistes valide la vision d'un *progrès continu des sciences* ou, au contraire, la vision d'une *incommensurabilité* entre les paradigmes scientifiques successifs.

TD : Les séances de travaux dirigés seront consacrées à l’approfondissement épistémologique des thématiques et des auteurs abordés en cours magistral.

A lire avant le début du cours :

Textes disponibles sur le Moodle : <https://moodle.univ-lyon3.fr/course/view.php?id=4397>

Vous y trouvez aussi les textes à travailler spécifiquement en TD et une bibliographie d’ouvrages permettant d’aller plus loin.

Jean PERRIN, *Les atomes* (extraits), Alcan, 1913. https://moodle.univ-lyon3.fr/pluginfile.php/522727/mod_resource/content/1/Jean%20Perrin%20-%20les%20atomes%20%5Bextraits%5D.pdf

Jean-Marc LEVY-LEBLOND, *L’atome expliqué à mes petits enfants* (extraits), Seuil, 2016 https://moodle.univ-lyon3.fr/pluginfile.php/707577/mod_resource/content/0/Jean-Marc%20LEVY-LEBLOND%2C%20Latome%20expliqu%C3%A9%20%C3%A0%20mes%20petits-enfants%20%5Bextraits%5D.pdf

Pablo JENSEN, *Des atomes dans mon café crème : La physique peut-elle tout expliquer ?* (extraits), Seuil, 2004. https://moodle.univ-lyon3.fr/pluginfile.php/707574/mod_resource/content/0/Pablo%20JENSEN%2C%20Des%20atomes%20dans%20mon%20caf%C3%A9%20cr%C3%A8me%20%5Bextraits%5D.pdf

Validation :

CM : Terminal écrit (TE) 4h

TD : Contrôle continu (2 notes minimum)

SEMESTRE 2

MINEURE

Matière : Philosophie moderne

Enseignant : Rémi Formosa (doctorant)

Titre du cours : La pensée politique de Spinoza

Descriptif :

Le *Traité théologico-politique* (1670) et le *Traité politique* (1677) comptent parmi les œuvres majeures de Spinoza. Se penchant toutes les deux sur la politique – quoique pour des raisons différentes –, elles connaissent, depuis la seconde moitié du XXe siècle, un vif regain d'intérêt chez les commentateurs, ceux-ci ne se limitant plus à l'*Éthique*, le *magnum opus* de Spinoza, pour évaluer la portée générale de sa philosophie.

Ce cours entend ainsi proposer une introduction à la pensée politique de Spinoza. Il s'agira de mettre en lumière les traits caractéristiques de sa réflexion sur la société civile – l'État, le droit, la souveraineté, la délibération politique, la paix et la sécurité, les formes de gouvernement, etc. – en la replaçant au besoin dans le contexte historique du XVIIe siècle.

La première partie du cours, plus brève, se concentrera sur l'enjeu de la « liberté de philosopher » dans les chapitres XVI à XX du *TTP*, un enjeu particulièrement éclairant pour retracer les premières réponses offertes par Spinoza aux problèmes que soulève la politique. La seconde partie du cours, quant à elle, s'intéressera à la science politique telle qu'elle est développée dans le *TP* : nous en explorerons les principes (chap. I à IV), le but (chap. V), puis la mise en œuvre dans le traitement que Spinoza réserve aux trois formes d'État – monarchie, aristocratie, démocratie (chap. VI à XI).

Bibliographie indicative :

A. Œuvres de Spinoza

Spinoza. *Traité politique*. Traduit par Bernard Pautrat. Paris : Allia, 2013. [À se procurer en priorité].

Spinoza. *Traité théologico-politique*. Traduit par Jacqueline Lagrée et Pierre-François Moreau. Paris : PUF, 1999.

Spinoza. *Correspondance*. Traduit par Maxime Rovere. Paris : Garnier-Flammarion, 2010.

B. Études critiques

Balibar, Étienne. *Spinoza et la politique*. Paris : PUF, 2011.

Hübner, Karolina et Justin Steinberg (dir.). *The Cambridge Spinoza Lexicon*. Cambridge : Cambridge University Press, 2025.

Laerke, Mogens. *Spinoza and the Freedom of Philosophizing*. Oxford : Oxford University Press, 2021.

Lavaert, Sonja et Pierre-François Moreau (dir.). *Spinoza et la politique de la multitude*. Paris : Éditions Kimé, 2021.

Matheron, Alexandre. *Individu et communauté*. Paris : Éditions de Minuit, 1969.

Melamed, Yitzhak et Hasana Sharp (dir.). *Spinoza's Political Treatise: A Critical Guide*. Cambridge : Cambridge University Press, 2018.

Moreau, Pierre-François. *Spinoza et le spinozisme*. Paris : PUF, 2023.

Moreau, Pierre-François. *Spinoza. État et religion*. Lyon : ENS Éditions, 2005.

Negri, Antonio. *Spinoza subversif*. Traduit par Marilene Raiola et François Matheron. Paris : Éditions Kimé, 1997.

Validation : Terminal écrit (TE) 2h

Matière : Philosophie politique et juridique

Titre du cours : Michel Foucault : les antichambres du droit et du pouvoir

Enseignant : Olivier Davenas (vacataire)

Descriptif :

Plutôt que d'examiner les fondements du droit et de juger une société en regard des idéaux qu'elle revendique dans des paroles fondatrices, des déclarations et des manifestes, Michel Foucault s'est tourné vers les environnements où ces énoncés sont appliqués, notamment les institutions hospitalières et la prison. Ce travail, Foucault l'a réalisé à partir d'une archive foisonnante essentiellement ignorée avant lui : règlements intérieurs de prisons, d'asiles et d'usines, notes de police, récits rapportés de crimes et de châtements, circulaires administratives ou utopies d'architecture disciplinaires.

Etude du droit et des relations de pouvoir dans leur histoire et leurs usages, la pensée de Foucault est une réflexion sur les modes de partage des conduites comme outil d'exercice, de renforcement ou de contestation des pouvoirs. Le droit s'y révèle comme un modèle de représentation des rapports sociaux et comme une pratique spécifique de la vérité.

En nous fondant, en particulier, sur les ouvrages *Histoire de la folie*, *Surveiller et punir* et *La Volonté de savoir*, nous tâcherons de saisir la manière dont Foucault a reconceptualisé les figures modernes du droit et du pouvoir, aussi dans une perspective d'émancipation des minorités persécutées, discriminées.

Bibliographie :

Michel Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972

Michel Foucault, *Surveiller et punir; naissance de la prison*, Gallimard, 1975

Michel Foucault, *La Volonté de savoir* (tome 1 de l'*Histoire de la sexualité*), Paris, Gallimard, 1976

Les extraits de ces ouvrages qui constitueront la matière première de notre étude seront réunis et communiqués aux étudiants sous la forme d'un syllabus.

Frédéric Rouvillois (choix et présentation des textes), *Le Droit*, Corpus GF, 2015

Frédéric Gros, « Michel Foucault », *Histoire de la philosophie* (dir. Jean-François Pradeau), Seuil, 2009

« Michel Foucault, archéologue du pouvoir », 4 numéros du podcast de France Culture *Avec Philosophie* consacrés à Michel Foucault (février 2026)

[Michel Foucault \(1926-1984\), archéologue du pouvoir : un podcast à écouter en ligne | France Culture](#)

Validation : TE 2h

Matière : Philosophie du genre

Enseignant : Thomas CRESPO (vacataire)

Titre du cours : Ce que le genre fait à la philosophie

Descriptif :

Les études de genre se sont intéressées à un grand nombre de disciplines, parmi lesquelles la philosophie qu'elles contribuent à interroger et à renouveler profondément. Dans une discipline qui se fait fort de problématiser, je souhaiterais explorer avec les étudiant.e.s comment la prise en compte du genre peut changer les objets d'études mais aussi les questions considérées intéressantes ; cela à travers quelques exemples, surtout pris au domaine de l'épistémologie. Ce cours sera donc aux frontières entre l'épistémologie, entendue comme philosophie de la connaissance au sens large, et la philosophie politique.

Pour cela, une séance introductive retracera les grands moments de l'histoire du « genre » pour distinguer cette notion d'autres qui peuvent être proches : queer, sexualité, sexe, etc. Après quoi, la question de la construction sociale du savoir et donc la critique des catégories et objets scientifiques (le travail, la reproduction, l'hétérosexualité, etc) nous permettra d'aborder les différentes théories en épistémologie féministe, et d'aborder une série de questionnements autour de la constitution du savoir scientifique.

La dernière séance sera consacrée à la rencontre entre le genre et d'autres théories prenant en charge d'autres objets du monde social : les relations adultes-enfants, la race (comme concept social et non pas biologique), le handicap, etc.

Bibliographie :

- Bereni Laure, Chauvin Sébastien, Jaunait Alexandre, Revillard Anne, *Introduction aux études sur le genre*, De Boeck, 2012 ;
- Butler Judith, *Trouble dans le genre*, La découverte, 2010 ;
- Delphy Christine, *L'Ennemi principal*, Syllepses, 2009 ;
- Fausto-Sterling Anne, *Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science*, La Découverte, 2012
- Garcia Manon, Textes clés de philosophie féministe, Vrin, 2021, en particulier Harding Sandra, « Repenser l'épistémologie du positionnement : Qu'est-ce que « l'objectivité forte » ?*
- Haraway Donna, *Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes*, Exil, 2007 ; en particulier « Savoirs situés: question de la science dans le féminisme et privilège de la perspective partielle »*
- Haraway Donna, *Vivre avec le trouble*, Editions des Mondes à faire, 2020

- Haslanger Sally, “The Sex / Gender Distinction and the Social Construction of Reality” dans Ann Gary, Serene J. Khader et Alison Stone (eds.), *The Routledge Companion to Feminist Philosophy*, New York & London, Routledge, 2017, p. 157- 167.
- Rubin Gayle, *Surveiller et jouir : anthropologie politique du sexe*, Epel, 2010 ;

Validation : Terminal écrit (TE) 2h